

LE CARNET

NAISSANCES

Marilou



VIF

Marilou est née le 3 juin, à 9 h, à la clinique Belledonne. Elle pesait 3,880 kg pour 53 cm. Samantha et Simon Perrein sont déjà parents de Nolann, 4 ans.

Anna



MEYLAN

Anna est née le 7 juin, à 00 h 01, à la clinique Belledonne. Elle pesait 3,950 kg pour 51 cm. C'est le premier enfant de Nadia et Jean-Charles Tabet.

Malik



GRENOBLE

Malik est né le 5 juin, à 1 h 56, au CHU Grenoble Alpes. Il pesait 3,620 kg pour 49 cm. Gizem et Fatih Kerpildek sont déjà parents d'Irem, 6 ans et demi.

Izia



SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Izia est née le 6 juin, à 00 h 31, au CHU Grenoble Alpes. Elle pesait 3,370 kg pour 51,5 cm. Élodie et Nicolas Nosenzo sont déjà parents de Maïssia, 4 ans, et Anaé, 20 mois.

Tiago

SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Tiago est né le 26 mai, à 14 h 21, à la clinique Belledonne. Il pesait 3,520 kg pour 50 cm. Andréa Da Calda Alves et Anthony Fiat sont déjà parents de Giuliana, 4 ans et demi.



EMPLOI

Un LinkDay pour mettre en relation entreprises et personnes handicapées

VEUREY-VOROIZE

C'est une première en Isère ! À Veurey-Voroize, sur le site de Sofradir-Ulis (*), le leader mondial dans le développement et la fabrication de détecteurs et capteurs infrarouges de haute technologie, avait lieu, dernièrement, la première journée LinkDay, lancée par le cabinet de conseil Exéco, spécialisé depuis 1997 dans la création et le déploiement des politiques handicap. Ce concept novateur a permis de mettre directement en relation 45 demandeurs d'emploi porteurs de handicap, présélectionnés par Exéco, et des recruteurs de 18 entreprises implantées en Rhône-Alpes.

« Cibler les réels besoins de nos entreprises partenaires pour leur proposer des candidats qualifiés et susceptibles de convenir à leurs demandes »

Si depuis 2005, la loi oblige chaque entreprise de plus de 20 salariés à compter dans ses effectifs au moins 6 % de travailleurs handicapés, la réalité est souvent plus complexe et les travailleurs handicapés sont souvent au chômage. « Nos forums emploi avaient atteint leurs limites, et nous n'étions pas satisfaits de leur efficacité en termes d'embauches effectives. Nous avons donc amélioré le



concept, en ciblant les réels besoins de nos entreprises partenaires pour leur proposer des candidats qualifiés et susceptibles de convenir à leurs demandes », explique Laurence Bayle, consultante chez Exéco. Cette mise en adéquation des besoins réels des entreprises et des personnes certes porteuses de handicap mais qualifiées pour un poste, a donc ouvert de réelles perspectives d'emploi pour ce public, puisqu'après les entretiens, les entreprises ont assuré vouloir donner

suite à 43 % d'entre eux.

Conseiller les candidats présents et identifier leurs talents

Pour ce LinkDay, le cabinet Exéco a confié l'accueil de l'événement au groupe Sofradir-Ulis. Cyrielle Di Clément, de l'équipe de ressources humaines, a travaillé depuis le mois octobre à la mise en place de ce projet, avec Laurence Bayle. Ainsi, dans l'Espace recrutement mis à disposition dans les locaux du groupe, 27 recruteurs de 18 entreprises,

ont pu rencontrer, lors d'entretiens personnalisés de 30 minutes, 45 candidats présélectionnés par Exéco, correspondant à leurs offres d'emploi.

Un « village des missions handicap » accueillait, lui, dix ambassadeurs de la politique handicap de leurs entreprises, pour conseiller les candidats présents et identifier leurs talents. Enfin, un « world café » animé par Jean-Baptiste Hibon, psychologue, a contribué à essayer de dépasser les préjugés sur le handicap.



Un « village des missions handicap » (ci-contre) permettait aux demandeurs d'emploi d'avoir des conseils ou de faire connaître leurs compétences. Ci-dessus : Laurence Bayle, consultante Exéco en charge du projet LinkDay.

Grégory Böck, par exemple, encore étudiant en BTS conception des produits industriels, est handicapé d'un poignet à la suite d'un accident de travail en 2012. Reconnu depuis travailleur handicapé, son nouveau statut le bloque pour signer une convention au sein d'une entreprise et poursuivre ses études. Après deux ans de recherches actives infructueuses, le LinkDay vient de lui offrir enfin l'opportunité de trouver la société qui lui signera son contrat pour terminer sa formation.

Sofradir-Ulis veut « continuer à déployer une politique de sensibilisation au handicap »



Christophe Lautier, directeur des ressources humaines du groupe Sofradir-Ulis, et Cyrielle Di Clément, de l'équipe RH.

Après 10 ans de partenariat avec le cabinet Exéco, la société Sofradir-Ulis (*), sensibilisée à l'intégration des travailleurs handicapés au sein de leur entreprise, grâce à son directeur des ressources humaines, Christophe Lautier, a proposé naturellement sa candidature pour accueillir la première édition du LinkDay en Isère. « Cette participation était, pour nous, l'occasion de relancer au sein de notre groupe une sensibilisation autour du handicap et de l'emploi, souligne M. Lautier. Nous avons entre 2 et 3 % de travailleurs handicapés au début de notre engagement, nous avons atteint les 6 % obligatoires dès 2012, et sommes aujourd'hui à 4,5 % chez Ulis et 6,5 % chez Sofradir (?). Mais ce chiffre n'est pas un objectif final,

nous devons continuer à déployer une politique de sensibilisation au handicap auprès de nos managers et employés. »

Des campagnes de sensibilisation

L'entreprise signait dès 2008 la Charte de la diversité, condamnant toutes les discriminations dans le domaine de l'emploi (le handicap ou l'égalité homme-femme) et travaille aussi très régulièrement avec le Groupement d'employeurs travailleurs handicapés (GETH), un équivalent de service intérimaire pour les personnes handicapées. Neuf personnes sur dix recrutées chez Sofradir par ce biais sont aujourd'hui en CDD. Afin d'interpeller ses employés sur la question

du handicap, la société organise aussi fréquemment des campagnes de sensibilisation. Dernièrement, une exposition photos en noir et blanc affichait deux portraits par cliché et il fallait deviner quelle personne était porteuse de handicap. À l'évidence, ce n'était pas facile, car le handicap n'est pas toujours visible...

(*) Le groupe Sofradir-Ulis, créé en 2002, emploie 800 personnes et affiche une croissance annuelle de 8 à 10 %. Son chiffre d'affaires annuel est de 200 millions d'euros.

(?) Aujourd'hui, en France, le taux d'employés de travailleurs handicapés est de 3,1 %, alors qu'ils sont près de 2 millions.

DISTINCTION

Jean-Paul Angot, directeur de la MC2, fait chevalier de l'ordre national du Mérite



Devant un parterre d'artistes, comme Serge Papagalli, de personnalités politiques, comme les députés Geneviève Fioraso et Michel Destot, ou Damien Guiguet, maire de Meylan, et d'acteurs culturels, comme Guy Tosatto, directeur du Musée de Grenoble, Jean-Paul Angot a été décoré par le préfet de Paris et d'Île-de-France, Jean-François Carencio, en présence aussi du préfet de l'Isère, Lionel Beffre.

GRENOBLE

Hier, dans les salons de la préfecture de l'Isère, le directeur de la Maison de la culture (MC2), Jean-Paul Angot, déjà chevalier des Arts et des Lettres, a été fait chevalier de l'ordre national du Mérite, par

le préfet d'Île-de-France et de Paris, Jean-François Carencio. L'ancien préfet de Rhône-Alpes a salué le parcours de cet ingénieur de formation, qui aura embrassé une carrière théâtrale après avoir travaillé dans l'industrie.

« Ta tâche est compliquée avec les difficultés que tu dois résoudre pour que Grenoble reste ce phare culturel qu'il a toujours été, a déclaré le préfet dans son discours. La vie est un passage. Ceux qui, comme toi, éclairent ce passage méritent

les honneurs. » Devant une salle remplie d'artistes, comme Serge Papagalli, de personnalités politiques, comme Geneviève Fioraso ou Michel Destot, et d'acteurs culturels, comme Guy Tosatto, directeur du Musée de Grenoble, Jean-Paul Angot

a revisité sa carrière dans un discours émouvant. Visiblement très touché, il a remercié les artistes, sa « task force d'enfer à la MC2 » et sa famille. Il a aussi encouragé les structures culturelles grenobloises à rester « groupées et fortes ».

Les coffrets de photos Mémoire d'ici



20 photos sur papier noir et blanc

20€ + frais de port

Quelques exemples de photos tirées des coffrets

Huit coffrets disponibles : Grenoble (1951-1957) • Tignes, le barrage de l'avenir • Grenoble, comme notre ville a changé • Grenoble 1966-1969, vers une ville moderne • Dans les coulisses du Critérium (1951-1954) • Tignes avant le Chevril • Au plus près des stars • Beaucaisson • Annecy des années 30 •

lddocumentation@ledauphine.com Tél. 04 76 88 71 37

les archives photo du journal Le Dauphiné Libéré | le dauphiné